

Six mois de plus pour le financement participatif d'une machine de déminage

Tavannes La Fondation Digger et les écoles de la région ont, jusqu'ici, récolté 23'540 francs, loin de leur objectif d'un million. Un délai supplémentaire de six mois a été décidé.

Anthony Montandon

Il faut plus de temps aux écoles de la région et à la Fondation Digger pour financer la construction et l'envoi d'une nouvelle machine de déminage pour l'Ukraine. La campagne de financement participatif, lancée en fin d'année dernière, n'a pas réussi à atteindre son but initial d'un million de francs. Ce lundi, sur le site solidarite-ecoles.ch, les internautes pouvaient constater que 23'540 francs ont été récoltés,

alors que le délai de six mois est arrivé à échéance au 31 mai.

«La récolte de fonds va beaucoup plus lentement que ce que l'on pensait», reconnaît Frédéric Guerne. Pour le directeur de la Fondation Digger, cette situation s'explique par le calendrier de la campagne, qui coïncide avec une période chargée pour les écoles. «Mais ça ne remet pas en question les actions et la motivation des jeunes!» tempère-t-il. Frédéric Guerne explique d'ailleurs

qu'au-delà de l'aspect financier, cette expérience a aussi permis de resserrer les liens entre la Fondation et les établissements scolaires régionaux.

Six mois de plus

Face à cette situation, les acteurs impliqués ne renoncent pas: ils ont décidé de prolonger de six mois le délai pour récolter des dons, qui court désormais jusqu'au 31 décembre. Ce temps suffira-t-il pour obtenir davantage de fonds? L'objectif initial



Jusqu'ici, seuls 2% de l'objectif financier ont été atteints.

archives

n'était-il au final pas trop ambitieux? Sur cet aspect, Frédéric Guerne rétorque: «Est-ce qu'on

peut être trop ambitieux?». Pour le directeur de la Fondation, ce type de palier à atteindre per-

met, au contraire, de stimuler les différentes parties engagées.

Sans se voiler la face, il relève toutefois qu'il sera difficile de se fixer un seuil «réaliste» à atteindre avec ce délai supplémentaire. Reste qu'à moins d'un million de francs, il n'est pas possible d'envoyer une machine de déminage en Ukraine. Avec une somme moindre, il faudrait revoir les plans et se concentrer, par exemple, sur la formation du personnel sur place ou sur l'acquisition de pièces de rechange. «Cet argent ne va pas du tout être perdu! Il va être engagé pour la lutte contre les mines», assure Frédéric Guerne.